Iran, incertain avenir ? n° spécial Les Cahiers de l'Orient, n° 60, 4^e trim., 2000, 160 p.

Jean-Pierre Digard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35660>

DOI : 10.4000/abstractairanica.35660

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2002

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Jean-Pierre Digard, « *Iran, incertain avenir ? n° spécial Les Cahiers de l'Orient, n° 60, 4^e trim., 2000, 160 p.* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 23 | 2002, document 351, mis en ligne le 08 février 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35660> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.35660>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Iran, incertain avenir ? n° spécial Les Cahiers de l'Orient, n° 60, 4^e trim., 2000, 160 p.

Jean-Pierre Digard

- 1 Ce numéro spécial constitue « un tour d'horizon »¹ tel est le titre de la présentation d'A. Kian-Thiébaud (pp. 7-13)² de la situation sociopolitique iranienne au lendemain des élections législatives de février-mai 2000 qui accordèrent au courant réformateur une confortable majorité au Parlement. Pourtant, souligne A.K.-T., cette victoire électorale intervient à un moment où « la désillusion semble éclipser l'enthousiasme réformateur » (p. 7). En effet, le bilan du président Hātāmī élu en février 1999 apparaît contrasté : plutôt positif en politique étrangère et sur le plan de l'environnement culturel et politique (en dépit de tragiques apparences), franchement négatif, en revanche, sur le plan économique (chômage élevé, inflation galopante, écart croissant entre riches et pauvres...).
- 2 Les différentes contributions apportent, sur plusieurs de ces aspects, des précisions et des analyses originales. Deux articles sont consacrés aux élections elles-mêmes : après que Siavash Ghazi en a scruté les résultats dans toute leur diversité (« Analyse des élections législatives en Iran », pp. 23-39), Bernard Hourcade et Nicolas Schwaller s'intéressent à la gestion prudente qu'en l'absence de relèvement immédiat, les élus réformateurs font des tensions actuelles, de leur « force tranquille », de leur « révolution lente », qui les distinguent de la politique de coups désordonnés à laquelle sont réduits les durs du régime (« Iran : entre consensus et rupture », pp. 43-63).
- 3 C'est, comme cela a été dit, dans le domaine économique que la situation est la plus préoccupante. Après avoir décrit le système d'économie rentière qui s'est installé depuis la révolution, Thierry Coville examine les difficultés d'une « économie de transition » et ses conditions : libéralisation contrôlée, élaboration d'un appareil fiscal, développement d'une logique de production, mobilisation des classes moyennes contre les bénéficiaires de l'économie rentière (« Comment réformer une économie rentière ? », pp. 93-109). Etudiant plus particulièrement le cas des entrepreneurs

industriels privés, la diversité de leurs origines sociales et de leurs trajectoires individuelles, Azadeh Kian-Thiébaud abonde dans le même sens et montre que des droits garantis à la propriété et à l'initiative privées sont nécessaires pour que s'installe en Iran une véritable société civile (« Entre développement stato-centré et démocratisation politique », pp. 65-89).

- 4 Un troisième et dernier groupe de contributions se penche sur deux catégories de la population iranienne qui constituent l'essentiel de la base sociale du mouvement réformateur : les femmes et les jeunes. Masserat Amir-Ebrahimi, d'une part, en distinguant une jeunesse des années 1980, années de guerre, et une jeunesse, « post-islamiste », des années 1990 (« Une révolution et deux jeunesses », pp. 111-123), et Morteza Monadi, d'autre part, en examinant la crise d'identité chez les jeunes (« Les jeunes et les questions identitaires », pp. 125-129), creusent chacun à sa façon le même sillon : les jeunes, majoritaires dans la population iranienne, sont à l'origine de la production et de la diffusion en Iran de valeurs et de normes socio-culturelles nouvelles. Quant aux femmes, leur omniprésence active est soulignée, dans la vie culturelle par Delphine Minoui (« Les Irlandaises sur le devant de la scène culturelle », pp. 131-135), et dans la vie politique par Nouchine Ahmadi-Khorassani (« Le pouvoir politique et les femmes en Iran », pp. 137-141). On assiste donc là à deux émergences qui ne laisseront certainement pas intactes la société et la culture iraniennes de ce début du 21^e s.
- 5 Dû pour l'essentiel à une nouvelle génération de spécialistes de l'Iran formés aux diverses disciplines des sciences sociales (économie, géographie, sociologie, démographie, etc.), ce volume riche d'informations et d'analyses, étayées par des procédures scientifiques, témoigne que la page d'une politologie généraliste et impressionniste, assimilable à une sorte de journalisme amélioré, est bel et bien tournée.

INDEX

Thèmes : 13.1. Iran

AUTEURS

JEAN-PIERRE DIGARD

CNRS – Paris